

Parcours historique sur le site d'Auschwitz-Birkenau

Introduction : Pourquoi étudier le site d'Auschwitz-Birkenau ?

- C'est le lieu où les nazis ont le plus "rationalisé" leur politique d'extermination arrivant au triste record de près d'un million cent mille personnes assassinées.
- C'est un lieu "mixte", car les nazis en avaient d'abord fait un camp de concentration, donc un camp de travail forcé, avant de construire peu à peu des installations visant à "l'extermination des juifs" en périphérie de cet "espace de travail".
- C'est un lieu de mémoire européen car c'est vers celui-ci qu'ont été déportées les populations de juifs d'Europe occidentale (dont les 69 000 juifs français), lieu de mémoire aussi grâce aux 2500 survivants qui ont pu témoigner de la barbarie nazie.
- Enfin c'est un lieu qui résume toutes les politiques répressives menées par les nazis dans des genres et des temps différents entre 1940 et 1945.

Quelques lieux emblématiques du site de Birkenau

A " Judenramp" : Située à l'extérieur du camp, elle était le point d'arrivée des convois de déportés de 1940 jusqu'au printemps 1944. C'est là que s'est effectué le tri des populations juives entre ceux qui pouvaient travailler et ceux (femmes, enfants, vieillards et handicapés ...) qui devaient être "exterminés" immédiatement car inutiles à l'économie des nazis. C'était la "porte d'entrée" d'une "zone d'intérêt économique nazie" couvrant près de 40 km². Lieu où sont arrivés 700 000 juifs sur 1 million de juifs de 42 à mai 44. 6300 français arrivent également ici. C'est donc le parcours de la très grande majorité des hommes et des femmes arrivés. Plus de 80% des déportés étaient assassinés dès leur arrivée à Auschwitz et n'ont pas connu l'existence du camp de concentration voisin ! Dans les mémoires européennes ce lieu devient métonymique de la shoah. A juste titre car beaucoup de déportations européennes se font à destination d'Auschwitz. Cependant ce n'est pas exclusif. Un certain nombre a survécu et donc ont pu témoigner après la Seconde Guerre mondiale.

Le wagon symbolise l'utilisation du rail pour assassiner la population juive à l'échelle du continent européen.



B. Durant l'été 1944, la voie ferrée est prolongée vers l'intérieur du camp afin d'accélérer "l'extermination " des trois cent mille juifs hongrois déportés entre juillet et novembre 1944. La Baraque située à proximité de la rampe était destinée aux médecins SS qui devaient faire la sélection de 15 ou 20% de la pop. Ils étaient envoyés ensuite vers une zone masquée en zone de désinfection. A l'ouest partie des camps des femmes. A l'est pour les hommes avec une partie "quarantaine" (lieux où les hommes apprenaient la discipline du camp). Une partie du camp accueillait des familles, mais ce camp familial de juifs est liquidé en juillet 1944. Au Nord : présence des camps des Tziganes. Le lieu de la sélection se faisait au milieu de la rampe sur un espace de sable. Ceux qui vont vers le Nord et l'Est sont voués à la mort. 150 trains en 1 mois et demi sont acheminés sur la rampe centrale. 40 petits camps annexes sont comptabilisés autour d'Auschwitz. Le premier sous secteur à l'est à partir de l'allée centrale en allant vers le Nord devient à partir de 1943 le camp des hommes et plus au Nord le camp des Tziganes. Un obélisque reste comme monument commémoratif. Les Tziganes sont cantonnés dans ce camp.



Durant toute la période 1941-1945, le site de Birkenau a été en évolution constante afin de s'adapter aux objectifs "d'extermination" fixés par Himmler. Les SS qui devaient tuer les tziganes étaient gênés car ils étaient parfois d'anciens de la Wehrmacht et ils faisaient le signe de croix avant de rentrer dans la chambre à gaz, gênés aussi parce que les tziganes étaient censés faire partie de la "race aryenne" par leurs origines indiennes.

Les "espaces d'assassinat"

La première chambre à gaz de Birkenau était dans le block medical 11.

C- Située à l'écart du camp, une ancienne ferme aux ouvertures obstruées reconvertie par les nazis en chambre à gaz provisoire, en arrière plan une clairière a été aménagée pour y enterrer les corps, puis les déterrer et les brûler à cause des problèmes sanitaires que provoquait l'enfouissement de milliers de cadavres., notamment la pollution des nappes phréatiques.

Les dessins de David Olère représentent les chambres à gaz à l'est : *bunker II*. On voit les fondations des baraques de désinfection. En 1942 et 1943 les lieux de mise à mort sont la chambre dans la forêt à l'Est, (Description faite dans de nombreux récits de la rafle du Veld d'Hiv) Les camions depuis la *judenramp* viennent dans cette zone dans la forêt. Dans un premier temps les corps sont enterrés dans des charniers dans le pré. Après une visite d'Himmler un ordre est donné de brûler tous les corps. Plus au sud, se trouve le lieu supposé de la chambre à gaz provisoire numéro 1 en fonctionnement à partir de mars 1942. Cette position est issue d'un seul témoignage. Cette partie se trouve à 1,5 km de la chambre numéro 2. De ce charnier sont sortis les cadavres pour être brûlés sur des bûchers. A partir de mars 1943 les chambres 3, 4 et 5 sont mises en service.



D- Monument à la mémoire des Russes : 15 000 prisonniers de guerre russes ont construit le camp de concentration dans des conditions de survie très difficiles, puis ont été enterrés dans cette clairière.

La mortalité y étant très forte et très rapide, les prisonniers russes récupéraient parfois les vêtements chauds de leur camarades morts avec leur numéro matricule d'identification. Ce qui posait problème aux SS pour identifier et contrôler leur "main d'oeuvre", c'est ce qui les a décidé à utiliser le tatouage, cela permettait aussi d'identifier les corps après gazage. Auschwitz est le seul camp à avoir utilisé cette méthode.

Au coeur du système de mise à mort, dans une clairière on sait que l'on a brûlé les corps des charniers. Peu de visiteurs viennent. Rien ne laisse penser que l'on est au coeur du centre de mise à mort d'Auschwitz. C'est semblable à ce que l'on pourrait voir à Treblinka ou Sobibor.



Photographies furtives sont prises depuis le *crématorium* numéro 5. Photos transmises par le réseau de résistance du camp des hommes. Même en 1944 on voit qu'au coeur du génocide juif en été à Birkenau, on brûlait des corps dans des fosses à ciel ouvert.



Le crématoire numéro 4 a connu une révolte en octobre 1944. L'armée rouge était proche. Cette révolte a été un échec. Un peu de dynamite a été volé par une femme dans une usine. La dynamite a été cachée. Cette révolte a duré un jour et le bâtiment a été dynamité. Cette révolte a été étouffée. Deux des chefs de cette révolte menée par deux anciens résistants juifs membres d'un *sonderkommando*. A Auschwitz, entre 1941 et janvier 1945, 800 tentatives d'évasion ont été comptabilisées et 150 réussirent !

E- Les "complexes souterrains": il y en a quatre sur le site (N° 2,3,4,5 sur le plan), ceux-ci étaient composés d'une rampe par laquelle les "condamnés" descendaient et se déshabillaient puis entraient entassés dans un local souterrain,

Les victimes font quelques mètres à pied depuis la rampe centrale. Des garages pour les camions sont alors supprimés. Bâtiments en L pour le vestiaire et la chambre à gaz. Entre 1300 et 1500 personnes pour ces crématoires. Les chambres à gaz avaient une capacité maximale de 2000 personnes. les SS jetaient alors, par de petits trous ménagés dans le plafond, des cristaux de gaz zyclon B. La chaleur humaine et de l'humidité déclenchaient la réaction chimique du zyklon B. Il fallait entre 5 et 7kg (14 boîtes) pour une chambre à gaz de 2000 personnes. L'agonie durait environ 20 minutes. Les *sonderkommandos* retrouvaient les corps entassés. Ils retiraient les bijoux, les dents en or et nettoyaient la chambre à gaz. Durant l'été 1944 il y avait jusqu'à deux convois par jour. Les chambres à gaz fonctionne jusqu'à l'automne 1944 et les crématoires jusqu'à février 1945. A partir de 1942 c'est le zyklon B que l'on utilise. Il a un avantage c'est qu'il n'y a pas de panne comme sur les moteurs de chars. Le problème des nazis était que la combustion des corps était beaucoup plus lente (mini 1h30) que leur assassinat (environ 20 mn), il y avait donc un "encombrement " et une accumulation de cadavres qui étaient "préjudiciable" à la rationalisation du système de mise à mort cher aux nazis !



Dès novembre 1944, Himmler donne l'ordre de stopper les exterminations à Auschwitz. Les chambres à gaz sont ensuite dynamitées le 20 janvier 1945, soit une semaine avant l'arrivée des troupes soviétiques. L'intention de masquer ces massacres aux yeux du monde a toujours existé de la part des nazis qui ont cherché à faire disparaître toutes les preuves : bâtiments, registres, etc ...

On peut être surpris de la relative docilité des déportés pendant leur exécution, il faut savoir qu'ils arrivaient là au terme d'un voyage de plusieurs jours dans des wagons plombés sans eau, sans lumière, sans sanitaires, que lorsqu'ils sautaient du train, ils pensaient que rien ne pourrait leur arriver de pire, certains même espéraient y retrouver un membre de leur famille déporté avant eux ! Les SS les "rassuraient "en leur demandant de déposer leurs bagages et d'y inscrire leur nom à la craie pour être sûr de les retrouver ... Tout était fait pour que tout se passe dans le calme; certains prisonniers musiciens étaient même chargés de jouer de leur instrument !

Les installations du système concentrationnaire nazi

Au cours de son existence, la "zone d'intérêt économique nazie" a été régulièrement étendue, et partagée en trois camps, qui sont le Camp Principal (Auschwitz I), *Birkenau* (Auschwitz II) et *Monowitz* (Auschwitz III) avec des douzaines de sous-camps.

Birkenau (Auschwitz II) est un ensemble dont la construction a débuté en octobre 1941, pour accueillir officiellement des prisonniers de guerre (125 000?), ce camp est vite devenu, dès mars 1942, un centre de "tri" de main d'oeuvre destinée à travailler dans les usines proches (IG Farben, ...)

Le camp a pu compter jusqu'à trois cent baraquements en octobre 1944, la plupart en bois, une cinquantaine étaient en briques.

Le camp était partagé en plusieurs unités : camp des femmes, camp des hommes, camp des tziganes (entre février 1943 et août 1944)... il y avait même une extension en cours et très mal équipée appelée "Mexico" par les nazis afin de montrer la pauvreté de cette zone !

À l'intérieur de chaque bloc, il y avait 60 divisions, chacune avec trois niveaux de couchettes, créant 180 couchettes, sur lesquelles quatre personnes devaient dormir. Selon la planification SS, chacune de ces baraques devait loger plus de 700 prisonniers. Ils étaient très peu chauffés en hiver, en dehors de deux fourneaux alimentés d'un seau de charbon par 24 heures ! Les blocs manquaient aussi d'équipements sanitaires, qui ont seulement commencé à être installés en 1944...



L'enregistrement des prisonniers se faisait dans le bâtiment de désinfection. Ils devaient se déshabiller dans une grande pièce. Ils étaient nus tout le temps. Lorsque les déportés arrivaient et avaient été "sélectionnés" comme travailleurs, ils passaient d'abord par un lieu appelé "sauna" dans lequel ils devaient se déshabiller, se doucher, être à nouveau vus par un "médecin" qui jugeait s'ils étaient "bon pour le travail", sinon ils rejoignaient le nombre de ceux qui étaient gazés ... Ceux qui avaient été sélectionnés étaient ensuite tatoués puis recevaient un vêtement fait de toile de jean dans des rayures grises-bleues (et appelé populairement "les rayures").



le "Kanada"

Dans le Canada les photos étaient détruites. On triait, désinfectait et expédiait les vêtements en Allemagne. Lorsque les déportés étaient déshabillés, leurs vêtements, chaussures, valises, bijoux et autre accessoires (poussettes, vaisselle, prothèses, béquilles, dents, cheveux ...) étaient récupérés, triés et rangés par les sonderkommandos dans des entrepôts. Pour un prisonnier, être dans le *kommando* du Canada c'était le meilleur *kommando*. Les objets photographiés ci-dessous ont été retrouvés au moment de la libération du camp, les SS n'ont pas eu le temps de les brûler. Ils correspondent à 40 000 personnes !

Il y avait ainsi une trentaine d'entrepôts sur un espace de plusieurs centaines de m², appelé "Kanada" en référence à l'abondance des ressources de ce pays ! On remarquera aussi que les SS avaient judicieusement placé ce secteur à la limite entre "espace d'extermination" et camp de concentration, preuve de leur rationalité dans l'horreur !

Ces objets étaient ensuite réexpédiés à destination de familles allemandes pauvres, ou bien encore donnés aux candidats à la colonisation des nouveaux territoires allemands pour s'équiper !

Il allait de soi que tout document ou objet qui permettait d'identifier son ancien propriétaire était détruit, il ne fallait surtout pas donner mauvaise conscience au peuple allemand ... si compréhensif !

